



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

**PAROLES PRONONCÉES PAR LE SAINT-PÈRE
EN LA SOLENNITÉ
DE LA TRANSFIGURATION DU SEIGNEUR**

Dimanche 6 août 2000

Nous nous apprêtons à célébrer la Messe en la solennité de la Transfiguration du Seigneur, portant dans notre cœur le souvenir toujours vivant du Serviteur de Dieu Paul VI, vingt-deux ans après son "exode" vers l'éternité.

La liturgie d'aujourd'hui nous invite à tourner le regard vers le Fils de Dieu qui, sur la montagne, comme s'accordent à le rapporter les Évangiles synoptiques, est transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean, tandis que d'une nuée, la voix du Père proclame: "Celui-ci est mon fils bien-aimé; écoutez-le" (*Mc* 9, 7). Saint Pierre, rappelant avec émotion l'événement, affirmera: nous avons "été témoins oculaires de sa majesté" (*2 P* 1, 16).

A l'époque actuelle, imprégnée de ce que l'on appelle la "civilisation de l'image", le désir de pouvoir contempler la figure du divin Maître se fait plus aigu, mais il est opportun de rappeler ces paroles: "Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru" (*Jn* 20, 29). Ce fut précisément en regardant avec les yeux de la foi le visage adorable du Christ, vrai homme et vrai Dieu, que vécut le vénéré et inoubliable Paul VI. En le contemplant avec un amour ardent et passionné, il dit: "Le Christ est beauté: beauté humaine et divine, beauté de la réalité, de la vérité, de la vie" (*Insegnamenti*, IX/1971, 36). Et il ajoutait: "La figure du Christ présente, sans altérer l'enchantement de sa douceur miséricordieuse, également un aspect grave et fort, formidable, si vous voulez, contre la lâcheté, les hypocrisies, les injustices, les cruautés, mais jamais séparé d'une irradiation souveraine d'amour" (*ibid.*, p. 56).

Tandis qu'avec un esprit reconnaissant, nous nous approchons de l'autel en priant pour l'âme

bénie de ce grand Pontife, nous désirons, comme lui et comme les disciples, tourner nous aussi notre regard vers le visage radieux du Fils de Dieu pour en être illuminés. Nous demandons à Dieu, par l'intercession de Marie, Maître de foi et de contemplation, de pouvoir accueillir en nous la lumière qui brille sur le visage du Christ, afin d'en refléter l'image sur ceux qui s'approchent de nous.

Avec ces sentiments, nous commençons la Messe, invoquant avant tout la miséricorde du Seigneur.